

JEAN-MARIE SERREAU

(1915 – 1973)

Co-fondateur de Travail et Culture

Jean- Marie Serreau est né à Poitiers le 28 Avril 1915. Il s'intéresse très jeune au théâtre amateur, chez les scouts et dans le cadre des colonies de vacances. Il faut dire qu'il baigne dans un milieu artistique. Son père est directeur de l'École des Beaux-Arts et conservateur du musée, sa mère est passionnée de piano.

Après son baccalauréat, il entre en 1936 à l'École des Beaux-Arts de Paris afin de mener des études d'architecture.

Avant 1940, il s'initie à l'animation culturelle en travaillant avec les « **Compagnons de la route** », qui seront plus connus plus tard sous l'appellation des « 4 barbus ». Il collabore aussi avec **la Fédération des auberges de jeunesse de Marc Sangnier**.

Pendant la guerre, il rejoint à Lyon, les groupes jeunes de **Témoignage Chrétien et de Jeune France**, engagés en Résistance.

En 1943, il accède aux cours de **Charles Dullin**, qui lui conseille de ne pas abandonner l'architecture, mais l'appel du théâtre est le plus fort et il apparaît comme simple figurant dans **Monsieur de Pourceaugnac** de Molière. En 1944, il publie au Seuil, « **Veillées aux quatre vents de France** », ouvrage qui sera très utilisé par les mouvements de jeunesse.

LA CREATION DE TRAVAIL ET CULTURE

A la Libération, un groupe réunissant, **Pierre Aimé Touchard**, futur directeur de la Comédie Française, **Louis Pauwels**, qui deviendra directeur de Planète, **Joffre Dumazedier**, **André Bazin**, le prochain fondateur des Cahiers du cinéma, **Paul Flamand**, qui assurera la direction des Éditions du Seuil, **Joseph Rovin** (Peuple et Culture), les **Frères Bellec** (les 4 Barbus) **l'Abbé Morel**, artiste peintre conférencier, mais aussi **Charles Dullin**, **Jean Vilar**, **Jean-Louis Barrault**, et bien sûr **Maurice Delarue** qui vient des Centres laïques des auberges de jeunesse , et **Jean-Marie Serreau** qui lui vient de la Ligue de Sangnier vont se réunir avec d'autres artistes et d'anciens membres de Jeune France . **Pierre Schaeffer** en sera aussi lui qui avait en 1940 lancé avec Paul Flamand, le mouvement **Jeune France** qui visait à soutenir de multiples initiatives artistiques, posant ainsi le renouveau de la culture populaire.

Ce groupe aux riches personnalités se réunit **pour reprendre le vieux rêve de l'art pour tous**. Une association va naître, Jean-Marie Serreau en propose l'appellation : **Travail et Culture**. Il s'attache à son organisation en collaboration avec Maurice Delarue qui devient le Secrétaire général de la nouvelle association.

Travail et Culture a pour ambition, **le rayonnement de l'action culturelle**, et pour l'association naissante, le théâtre qui représente l'action culturelle la plus emblématique, ne doit pas être « **ce huis clos pour élites** ». Né dans l'esprit de la Résistance, TEC ambitionne que tous les hommes puissent participer à la vie culturelle. La formation artistique décroisée s'adresse à tous.

L'ACTION DE TRAVAIL ET CULTURE

Autour de Travail et Culture, qui s'intitule « **coopérative et école de spectateurs** » se créent des groupes.

Le **Centre d'initiation dramatique**, présidé par Charles Dullin, où l'on croise, Pierre Duc, Louis Jouvet, Jean Vilar, le mime Marceau, Jean-Louis Barrault. Les stages ne sont pas orientés **pour former des meneurs de jeu, mais vers une patience recherche de soi-même.**

A côté du CID on trouve,

Le **Centre d'initiation cinématographique**, animé par André Bazin,

Le **Centre d'initiation musicale**,

Le **Centre d'initiation plastique**, animé par Léger et Lurçat.

En Février 1945, Jean-Marie Serreau, présente une analyse financière de la culture populaire, dans « **le Sou de la culture populaire** », publié par Travail et Culture. Il y appelle les ministères à coordonner leurs efforts, et les syndicats, les associations, et les organisations de jeunesse, à unir leurs actions « **pour favoriser une politique démocratique qui seule, préservera des tentatives fascistes toujours latentes** ».

Le CID, coopérative et école du spectateur, propose des billets à prix réduits, des débats, des formations d'animateurs, un soutien aux ciné-clubs, au TNP. 12000 places de théâtre sont vendues par mois, la CGT lance le **billet syndical**. Nationalement Travail et Culture se veut le conseil de tous les comités d'entreprise pour leurs démarches culturelles.

La collection **Mises en scène**, dirigée par Pierre Aimé Touchard, sous l'égide de Travail et Culture s'insère dans les éditions du Seuil. Dans l'environnement de TC, une association coopérative « **Éducation par le jeu dramatique** » forme les jeunes comédiens.

Cependant Travail et Culture, va connaître une grande crise en 1946, due au désengagement de l'État, au départ de Jean Guéhenno de la direction de l'Éducation Populaire... La situation conflictuelle entraîne les départs de Louis Pauwels, de Chris Marker, de Joseph Rovin. L'entrisme de la CGT pèse par rapports à la direction artistique, finalement « **l'intermède de la culture populaire s'acheva, avant d'avoir porté ses fruits.** »

Malgré ces déboires, l'association survivra jusqu'en 1985. Depuis quelques groupes locaux ont vu le jour, en particulier, l'association **Travail et Culture, Centre de recherche et d'innovation artistique et culturelle du monde du travail**, entretient la flamme, dans la région des Hauts de France.

JEAN-MARIE SERREAU, LA CARRIERE THEÂTRALE

En 1949, Jean-Marie Serreau monte sa compagnie, il part en tournée avec Georges Dandin. Il crée **l'Exception et la règle** de Bertold Brecht au Théâtre du Noctambule. Il est le premier à introduire Brecht à la Comédie Française avec **Galileo Galilei**, comme il propose à Vilar **Mère Courage**, pour le TNP.

Il joue un rôle important, auprès des petits théâtres de la Rive Gauche, favorisant l'émergence d'auteurs dramatiques.

Par le truchement d'une coopérative, il fonde dans les années 1950, le **Théâtre de Babylone**, il y accueille **R. Blin** qui met en scène **En attendant Godot**.

Jean-Marie Serreau fait connaître, **Ionesco, Beckett, Adamov, Jarry...** Il met en scène de 1954 à 1969, à l'Alliance Française, à l'Odéon, à la Gaité-Montparnasse, à l'Ambigu.

Le metteur en scène va révéler le théâtre africain et antillais. Il fait découvrir au public, **le théâtre des autres cultures**, avec **Kateb Yacine, Aimé Césaire, Bernard Dadié...**

Il revient à Brecht avec **Homme pour Homme**. En 1961, outre Brecht et Ionesco, il propose à l'Odéon **les Bonnes de Genet**.

De 1959 à 1961, il dirige également le **Théâtre de Lutèce**, où il met en scène **Arrabal**, **Max Frisch**. En 1970, il porte sur les fonts baptismaux sa nouvelle compagnie, le **Théâtre de la Tempête**, qu'il installe au bois de Vincennes, dans le complexe créatif de la **Cartoucherie**. Bourreau de travail, il monte en même temps, plusieurs mises en scène à la Comédie Française, avec **l'Otage et le pain dur** de **Claudé**, et **la Soif et la faim**, pièce de **Ionesco**

La maladie l'emporte le 22 mai 1973 à Paris, après avoir mis en scène une dernière création **le Printemps des bonnets rouges**, du poète breton **Paul Keineig**.

SON HERITAGE

Véritable découvreur de théâtre, Jean-Marie Serreau nous laisse par son expérience de Travail et Culture, la **1ère association qui eut pour ambition de promouvoir la culture populaire**. Une utopie qui se poursuit avec l'aventure du CREDIAC.

Il se confiait le 8 mars 1957 à Témoignage Chrétien, en tenant ces propos : « **il n'existe aucune politique culturelle cohérente des forces de gauche, depuis la Libération. Cela tient à l'extrême inertie du public populaire que l'on a placé dans des conditions telles, qu'il n'a aucune autre ambition, que de pouvoir aller à l'Opéra ou au Chatelet, comme les bourgeois.**

On n'a attribué à la culture qu'une valeur secondaire. Et pourtant, c'est elle, qui donne à l'homme son unité et lui permet de travailler à transformer le Monde ».

Homme de théâtre complet, il alliait le goût de la découverte des textes et une mise en scène exigeante et très architecturée, à un vrai talent de comédien.

BIBLIOGRAPHIE

- ° « Jean Marie-Serreau, découvreur de théâtres » par E. Auclair Tamaroff et Barthélémy. Éditions L'arbre verdoyant. 1986.
- ° « Histoire de l'Éducation Populaire » par Bénigno Cacérès. Peuple et Culture, le Seuil. 1964. La culture populaire à la Libération. P. 145 à 163.
- ° « Une histoire de l'Éducation Populaire » par Jean-Marie Mignon. Ed. La Découverte. 2007. Travail et Culture le rayonnement populaire de l'action culturelle. P.27.
- ° « Éducation Populaire, une utopie d'avenir ». Sous la direction de Franck Lepage. Ed. Cassandre / Horschamp. 2012.
« Vie et mort d'une utopie » par Yves Lorelle.

SOURCES

www.theatre-odeon.eu/fr/jean-marie-serreau
www.regietheatrale.com/index/bases/fr. PDF

www.la-tempete.fr
www.travailletculture.org/nos-productions-artistiques-5.html
Centre de recherche, d'innovation artistique et culturelle du monde du travail.
TEC/CRIAC. Roubaix

www.film-documentaire.fr/-/4DACTIONS/w_fiche_film/47000_1
Jean-marie Serreau découvreur de théâtres. Un film d'A.Hilaire.
Dictionnaire Biographique des Militants par G.Poujol et M. Romer. Ed.L'Harmattan . 1966.
Fiche de Marie-Ange Rauch-Lepage.